

Fracture du Rocher

SAINT-QUENTIN. — Saint-Quentin bat Monaco 85-74 (47-33). 5.000 spectateurs.

Saint-Quentin, 36 paniers sur 54 tirs, dont 4 à 3 points. 9 lancers sur 11, 19 fautes. Les marqueurs : Fortier 14, Snyder 22, Wymbs 20, Lewis 6, Courcier 5, Wyatt 4, Durigo 4.

Monaco : 30 paniers sur 51 tirs, dont 3 sur 4 à trois points. 11 lancers sur 13, 17 fautes. Les marqueurs : Williams 15, Basset 13, Rolle 11, Jault 10, Smith 5, Monetti 4, Garnier 2.

Gravir le rocher de Monaco et atteindre le sommet... pour y voir plus clair en cette soirée de brouillard. En filigrane, un certain Montpellier-Cholet retransmis par Antenne 2 dans l'après-midi. Une large victoire du groupe de Pierre Galle obli-

geait les Saint-Quentinois à faire de même.

Bill Sweek émettait dans nos colonnes un pronostic ménageant la chèvre et le chou : 50/50. Porte de l'espoir, porte de l'attente... Quarante minutes pour dévoiler son jeu

et abattre ses cartes en ce samedi soir de vérité. Surtout ne pas chuter du rocher...

Public : le sens du mot prend à Saint-Quentin une connotation particulière. 5 000, 5 500 ? Inutile de compter... quand on a l'ivresse ! Le regard des Picards à leur entrée sur le parquet prêt à exploser en disait long. Autre regard, celui de Bill Sweek... une moue inquiète.

Fabrice Courcier à terre après une faute de Garnier et les deux premiers points pour les Bleus. Franck Lewis sur Robert Smith et trois interceptions pour les locaux : 9-2 (3'). Garnier « La sangsue » collait à la peau de Wymbs, Elvis Rolle était sur le dos de Paul Fortier mais sans parvenir à trouver une faille digne de ce nom dans la défense monégasque, les Saint-Quentinois gardaient l'avantage (11-4 à la 7e). Petit score révélateur d'un jeu très physique et d'une tension extrême...

Tension qui n'empêchait pas Fortier de faire un 100 % en inscrivant 9 points mais, au petit jeu du « A toi, à moi », les hommes de la Principauté tenaient la dragée haute à des Axonais pourtant très adroits... Le coach azuréen préférerait Williams à Smith et Jault, bien servi, bonifiait un trois points qui permettait à Sweek de rattraper les wagons (27-24 à la 13e). Chris Singleton sortait Horace Wyatt (0 sur 6 pour l'Américain). Il lui préférerait Durigo. De 5, l'écart passait à 9 points, puis à 12.

En son absence, le public et le cinq sur le parquet trouvait la cadence. À l'image de Snyder, dont le shoot hésitait sur l'arceau pour finalement entrer, les Saint-Quentinois prenaient la mesure du groupe de Sweek qui perdait sang et eau sur la touche...

« Le travail est toujours payant. » Durigo faisait sienne cette maxime en inscrivant ses deux premiers lancers francs. Il prenait le rebond défensif suivant. Sur un contre superbe de Wymbs, la sirène retentissait et les Picards regagnaient les vestiaires avec 7 paniers d'avance. Mais

14 points, en basket, ce n'est vraiment pas grand-chose, un grain de sable au milieu... des rochers.

Tempête des tribunes

Après les citrons, Horace Wyatt faisait sa réapparition. Et Chris Singleton alignait Fortier, Durigo, Wymbs et Lewis en sus. Garnier attrapait une technique et Basset son deuxième tir au-delà des 6 m 25. Cartésien, cet homme ! 14 points à son actif...

Billy Joe Williams, très décalé sur l'alle droite, engrangait et jouait avec le tableau d'affichage. Scudo en faisait de même. ..58-48 mais 58-51 sur une initiative réussie de Smith. Sweek possède certainement l'un des meilleurs meneurs de jeu de N.1A.

Tom Snyder déclenchait l'ivresse du public en décochant deux trois points de suite. 66-55 mais des Monégasques qui ne voulaient pas se laisser décrocher... Snyder, pourtant d'une adresse sans poste restante, laissait sa place à Wymbs... pour revenir quelques secondes plus tard à la place de devinez qui : Horace Wyatt.

Durigo prenait sa chance de loin. Le cinq new look repartait de l'avant, 14 points d'avance sur un groupe où seuls émergeaient Smith, Scudo et Williams. Wyatt attrapait sa 4^e faute personnelle sur un bloc un peu sévère.

Déchaîné depuis le début de la rencontre, et sans interruption de programme, le public passait en revue les diverses chansons et refrains adéquats dans une telle position. 83-69 à une minute de la fin. Chris Singleton et les siens remportaient leur pari : s'imposer face à l'une des formations les plus solides de ce championnat 87/88. 85-74 à la fin d'un match fou fou fou. Le rocher s'est effrité au contact du brouillard axonais. De la tempête sortit la victoire... De la tempête des tribunes...

Stéphane BERSAUTER

Nationale 1 A

*Limoges bat Lorient.....	103 - 78
Orthez bat *Avignon.....	94 - 75
*Montpellier bat Cholet.....	89 - 73
*ST-QUENTIN bat Monaco.....	85 - 74
*Villeurbanne bat Antibes.....	96 - 71
Mulhouse bat *Caen.....	106 - 100
*Tours bat Gravelines.....	98 - 95
*Nantes bat R.C.F. Paris.....	78 - 77

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1 Limoges.....	20	11	9	2	1152	982
2 R.C.F. Paris.....	19	11	8	3	1075	1001
Nantes.....	19	11	8	3	939	919
4 Villeurbanne.....	18	11	7	4	1028	958
Cholet.....	18	11	7	4	878	812
Mulhouse.....	18	11	7	4	1066	1006
Orthez.....	18	11	7	4	976	954
8 ST-QUENTIN.....	17	11	6	5	862	823
Monsco.....	17	11	6	5	986	981
Montpellier.....	17	11	6	5	1026	1022
11 Antibes.....	15	11	4	7	940	992
12 Caen.....	14	11	3	8	956	1017
Lorient.....	14	11	3	8	931	1023
Tours.....	14	11	3	8	924	1056
15 Avignon.....	13	11	2	9	847	941
Gravelines.....	13	11	2	9	983	1092

« C'est notre public, c'est notre salle »

CHRIS SINGLETON : « Ce soir, Saint-Quentin a montré que c'était un bloc solide, une équipe fiable. Maintenant, ceux qui veulent critiquer, on les laisse. Le gros point positif, c'est que nous n'encaissons que 74 points contre une équipe réputée pour son attaque. On savait qu'il fallait freiner Smith et Williams. Les statistiques montrent qu'on dépasse encore les 60 % de réussite. De toute façon, plus personne ne gagnera à Saint-Quentin car c'est notre public, c'est notre salle. Ce que je retiendrais de ce soir, c'est la solidarité du groupe ».

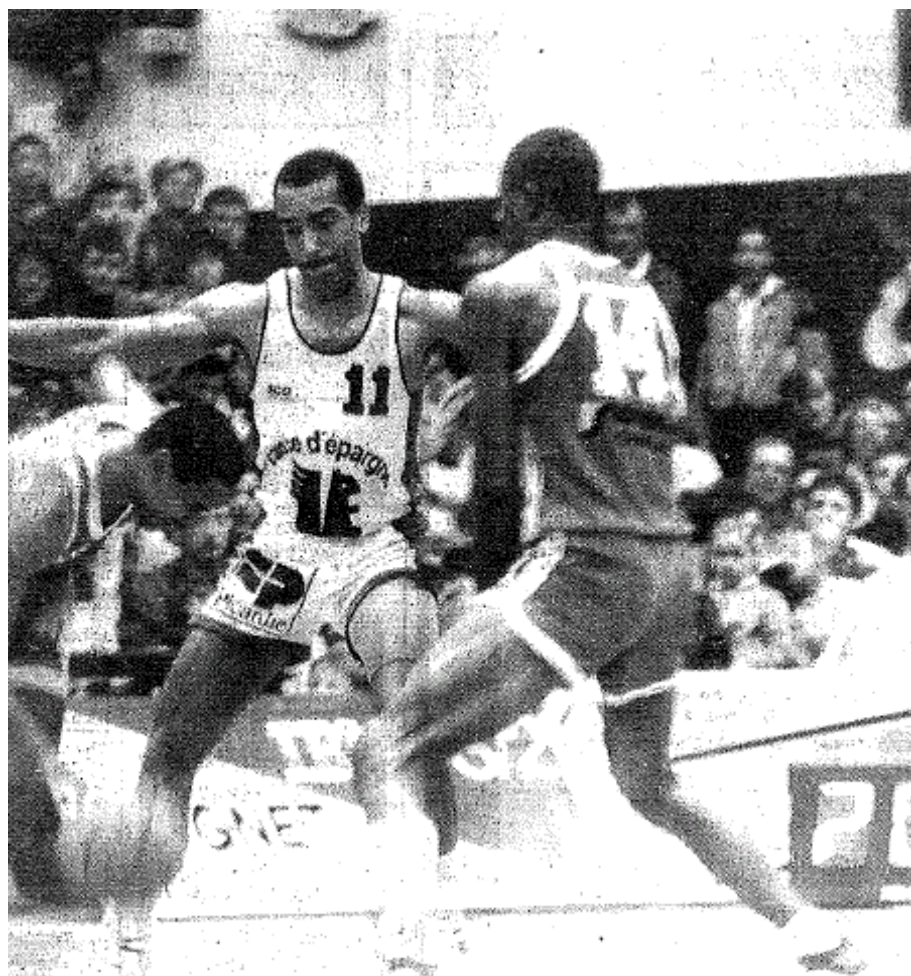




Paul Fortier, encore une fois au-dessus du panier



Héros de la seconde période, Tom Snyder a bien mérité du fantastique public saint-quentinois. A gauche, Elvis Rolle aurait peut-être aimé se trouver ailleurs.



S.O.B.B. - Monaco : Franck Lewis (n° 11) fait le ménage dans la raquette. Situation réelle : c'est Robert Smith en possession de la balle, qui intéresse Lewis, tandis que Rolle (n° 14) fait écran à son meneur.
 (Photo Philippe Chelain)

